

qui tollis peccata mundi, miserere nobis, plusieurs fois répété—*Maria mater gratiæ*...le *De Profundis*—*In manus tuas Domine*...et beaucoup d'autres versets tirés des Psaumes—le *Salve Regina* qu'il récitait lentement pénétrant le sens de chaque mot. Sa voix trahissait son émotion lorsqu'il en était rendu à ces mots : *Ad te suspiramus, gementes et fletus in hac lacrymarum valle*. De temps en temps il faisait la communion spirituelle, après s'y être préparé, en récitant les prières de la communion sacramentelle. " O mon Sauveur, disait-il, que vous êtes bon ! Vous voulez bien vous donner à moi ! — puis il continuait : *Ecce Agnus Dei—Domine non sum dignus*—Ces paroles étaient suivies de quelque temps de silence, comme s'il eût véritablement reçu son Dieu.

Durant toute la journée, ce ne fut qu'une oraison continue, tantôt à haute voix lorsqu'il se croyait seul, ou avec la religieuse qui l'assistait, tantôt à voix basse ou intérieurement lorsqu'il apercevait quelqu'un près de son lit. Quelque fois on l'entendait prier pour tous ceux qui lui avaient fait du bien, ainsi que pour ses parents. Mes parents, disait-il mes pauvres parents ma pauvre mère ma bonne et tendre mère

S'il détournait son esprit de la méditation, c'était pour exprimer sa reconnaissance à la religieuse qui lui donnait ses soins—Que vous êtes bonne, disait-il souvent...je vous donne trop de trouble... je vous remercie... quelle vie de sacrifice ! ... que c'est beau ! ... Charité ! Charité ! ... que c'est admirable ! ... que vous êtes heureuse, ma sœur ! — Vous êtes plus heureux que moi, vous serez bientôt au ciel — Oui si vous priez pour moi—Est-ce que ça vous coûte de mourir ? — Ah ! ça coûte toujours, mais j'espère que ma bonne mère aura soin de moi.

Lorsque la sœur venait près de son lit, Eugene saisissait